



THÉÂTRE  
DADDY

---

MARION SIÉFERT

**texte** Marion Siéfert, Matthieu Bareyre  
**mise en scène** Marion Siéfert  
**avec** Émilie Cazenave, Lou Chrétien-Février, Jennifer Gold, Lila Houel, Lorenzo Lefebvre, Charles-Henri Wolff  
**le texte d'Ayla est tiré d'un écrit** d'Anna Jammes Etcheto  
**conception scénographique** Nadia Lauro  
**lumière** Manon Lauriol  
**création sonore** Jules Wysocki  
**création vidéo** Antoine Briot  
**création costumes** Romain Brau pour les robes de Lila Houel et les tenues de Jennifer Gold), Chloé Courcelle (pour le top de Lorenzo Lefebvre), Anne Pollock, Valentine Solé  
**création maquillage** Dyna Dagger, Lou Thonet  
**création perruques** Kevin Jacotot  
**assistante à la mise en scène** Mathilde Chadeau  
**régie générale** Chloé Bouju  
**régie plateau et accessoires** Marine Brosse  
**régie son** Patrick Jammes  
**régie costumes** Chloé Courcelle  
**collaboration aux chorégraphies**  
**comédie musicale** Patric Kuo  
**collaboration aux castings** Leila Fournier, Laetitia Goffi  
**chorégraphie de combat** Sifu Didier Beddar  
**musicienne** Sigolène Valax  
**coaching vocal** Lila Houel, Johanne César  
**coaching jeu** Lila Houel, Ariane Schrack  
**accompagnement en clinique et psychodynamique du travail des comédiens mineurs** Marie Potiron  
**réalisation scénographique** Nadia Lauro, Marie Maresca, Charlotte Wallet (sculptures), Flavien Renaudon (machines neige), Isabelle Boitiere (tapisserie), Marc Bizet (vol)  
**réalisation costumes** Chloé Courcelle, Lou Thonet  
**montage de production** Anne Pollock

**remerciements** à M.A.C COSMETICS

**remerciements** Damien A, Arno Ferrera, Claire Soustiel, Neila Moore, Rémy Borel, Isabelle Du Castillon, Ludmilla Benlarbi, Tassia Martin, Amandine Desbois, Gaëlle Saint-Jalmes, Fanny Szambela, Mara Devaux, Antoine Esmerian-Lesimple, David Houel, Elise Dubos, Anna, Patrick, Juliette, Morgane, les gamers Clément Zed, Karchouch, Clément Hubert, Hiconado, Jeremy Oury, Luciano Codraro et Chuck, Marcello Codraro, Max Vaillant, Coco Cardo, Alexandre Tessier, Malick Cissé, Victor Allain, les étudiants du Cndc d'Angers, Marion Colléter, Alexis Arragon, Justine Vilgrain, Juliette Challet, Maxence Lachard, Morgane Reigner, Okinawa Guérand

**production** Ziferte Productions

**coproduction** Cndc – Angers, Odéon – Théâtre de l'Europe, Le Parvis – Scène nationale Tarbes-Pyrénées, La Rose des Vents – Scène nationale Lille Métropole Villeneuve d'Ascq, Théâtre national Wallonie-Bruxelles, TAP – Théâtre auditorium Poitiers, Théâtre Olympia – centre dramatique national de Tours, Maillon – Théâtre de Strasbourg – Scène européenne, Points Communs – Nouvelle Scène nationale de Cergy-Pontoise, Théâtre de Cornouaille – scène nationale de Quimper, La Commune – centre dramatique national d'Aubervilliers, Kunststentrum Viervulvier – Gand, Célestins – Théâtre de Lyon, Le lieu unique – Scène nationale de Nantes, Le Domaine d'O – Montpellier, Théâtre national de Bretagne – Rennes accueil en résidence La Commune CDN Aubervilliers, Cndc – Angers, CDN – Pantin, Théâtre de Sartrouville Yvelines – CDN  
**soutien** Région Île-de-France, DRAC Île-de-France

Marion Siéfert est autrice, metteuse en scène et performeuse. Son travail est à la croisée de plusieurs champs artistiques et se réalise via différents médiums : spectacles, films, écriture. En 2015-2016, elle est invitée dans le cadre de son doctorat à l'Institut d'études théâtrales appliquées de Gießen (Allemagne). Elle y développe son premier spectacle, *2 ou 3 choses que je sais de vous*, portrait du public à travers leurs profils Facebook. Elle collabore sur *Nocturnes* et *L'Époque*, deux films du cinéaste Matthieu Bareyre, également collaborateur artistique sur ses pièces, avec lequel elle co-écrit à présent ses spectacles et un long-métrage de fiction. De 2017 à 2023, elle est artiste associée à La Commune CDN d'Aubervilliers. En 2018, elle y crée *Le Grand Sommeil*, avec la chorégraphe et performeuse Helena de Laurens, programmé à l'édition 2018 du Festival d'Automne à Paris ; en mars 2019, *Pièce d'actualité n°12 : DU SALE !*, un duo pour la rappeuse Original Laeti et la

danseuse Janice Bieleu. Pour cette pièce, elle reçoit le Grand Prix du jury au Festival européen Fast Forward. La pièce suivante, *„jeanne dark“*, créé à l'édition 2020 du Festival d'Automne à Paris, est le premier spectacle pensé simultanément pour le théâtre et pour Instagram. Il obtient le Prix Numérique du Syndicat Professionnel de la Critique de Théâtre, de Musique et de Danse avec une mention spéciale. Sa dernière pièce, *Daddy*, co-écrite avec Matthieu Bareyre, a été créée au Cndc d'Angers et au théâtre de l'Odéon. Depuis 2024, elle est artiste associée au T26, CDN de Gennevilliers et à Points-Communs, Scène nationale de Cergy-Pontoise.

#### LA PRESSE EN PARLE

« Dans une pièce sidérante et très actuelle, Marion Siéfert et Matthieu Bareyre explorent les mécanismes de prédation à travers un jeu vidéo. [...] « C'est rarissime, un spectacle qui ne ressemble à rien de ce qu'on voit au théâtre en général [...] une pièce

qui convoque à ce point l'intimité de chaque spectateur, sa manière d'être adulte et parent, sa relation aux autres, tout en le projetant dans un monde virtuel follement incarné. Et c'est finalement exceptionnel que le rôle principal soit tenu par une adolescente qui fait ses premiers pas sur scène, merveilleuse Lila Houel, qui incarne Mara, 13 ans, 15 ans dans la «vraie» vie – mais l'épithète «merveilleuse» accolée au nom de la très jeune comédienne, n'est-il pas précisément ce genre de miroir aux alouettes que la pièce démonte ? »

**Libération, 15 MAI 23**

« Marion Siéfert revient à l'adolescence avec un spectacle (offline) aux excès vivifiants. Un conte noir qui investit les sinuosités d'un monde virtuel et révèle une jeune comédienne époustouflante : Lila Houel. »

**La Terrasse, 11 MAI 23**

Bonlieu Scène nationale Annecy remercie ses partenaires institutionnels, ses partenaires historiques et médias

MOKA MAG

la terrasse

UNION NOUVELLE  
SAVOIE  
GROUPES MURRES

L'Étage

Crédit Mutuel  
la banque à qui parler

MOUVEMENT

LE DAUPHINE

ANNECY

PRÉFET DE LA RÉGION  
AUVERGNE-  
RHÔNE-ALPES

haute  
savoie  
le Département

SAVOIE  
CONSEIL  
MONTBLANC

La Région  
Auvergne-Rhône-Alpes

bleu  
pour le sport

MontBlanc

**Qu'est-ce qui est à l'origine de *Daddy* ?**

L'origine est multiple. J'ai été très proche d'une personne qui a été abusée enfant. Quand on côtoie quelqu'un qui a vécu ce traumatisme, on côtoie l'abus et ses conséquences, tous les dérèglements que ça produit, les incapacités, les difficultés relationnelles. Et cette colère immense, qui rejaillit parfois de manière totalement inexplicable pour quelqu'un d'extérieur. On côtoie tout un ensemble de signes qui, au début, restent opaques, mais qui, à partir du moment où j'ai commencé à travailler sur cette question, ont commencé à faire sens. *Daddy* vient d'un besoin de comprendre et de remonter à l'origine de cette violence.

Une autre origine de la pièce est l'envie de mettre en scène un rapport de classes, dans la France contemporaine. La pièce adopte le point de vue de Mara, une jeune fille de province dont les parents auraient pu être des gliets jaunes, et qui seront touchés de plein fouet par la réforme des retraites. Comment la machine à rêves fonctionne-t-elle pour une jeunesse connectée au monde via internet, mais laissée à l'écart de tous les dynamismes réels ? *Daddy* est une pièce sur le pouvoir, sur la prédation des dominants et sur la manière très particulière dont l'argent peut humilier.

**Pouvez-vous revenir sur le phénomène des "sugar daddys", auquel le titre du spectacle fait référence ?**

Le phénomène des "sugar daddys" désigne un type de relation numérique mercantile, dans lequel des hommes, plus âgés et plus fortunés, payent des choses à des femmes plus jeunes et souvent mineures, rencontrées sur Internet, en échange de services très flous et souvent sexuels. La relation suit fréquemment un crescendo, depuis le simple fait de faire faire quelque chose à la jeune fille (esquisser un geste, essayer un habit, dire certaines phrases, aller au restaurant) jusqu'à la prise de contrôle total de son corps. C'est très répandu, ça touche énormément de gens. Les filles y trouvent une façon de se faire payer des vêtements, ou même, dans le cas d'étudiantes par exemple, des loyers.

Dans le système des réseaux sociaux, qui est conçu pour faire de l'argent, on est incité à mettre en vente ce que l'on est et à se donner de la valeur en arborant telle ou telle marque. Depuis la chute du bloc soviétique, la valeur la plus importante est devenue l'argent. Le spectacle développe le récit d'anticipation d'un jeu dans lequel la personne humaine, dans sa partie ou sa totalité, est mise en vente et devient l'objet de spéculations. C'est ce cadre-là qui rend possible l'abus et l'organise par sa logique même.

**Dans le spectacle, la scène de théâtre devient l'espace du jeu vidéo. Qu'est-ce que cela vous permet, en termes de jeu et de mise en scène ?**

L'univers de *Daddy* est mis en scène avec les outils du théâtre, en nous passant du virtuel. Cela m'a d'abord donné une grande liberté créative. Le jeu vidéo vient redoubler le théâtre en imposant un monde dans lequel tout est jeu, mais qui n'en est pas moins réel – et c'est là tout le sujet de la pièce. C'est un univers de tous les possibles. Comme le dit l'un des personnages : « Ici c'est no limit et c'est ça qui est génial ». Mais c'est cette absence de limites qui nous précipite dans l'horreur. Nous avons cherché non pas à imiter le jeu vidéo ou à rivaliser avec lui, mais à comprendre en quoi son langage venait revitaliser le théâtre, lui redonner une ampleur baroque susceptible d'intégrer des styles de jeu différents.

On peut sauter d'un registre à l'autre, d'une époque à une autre. J'avais envie, surtout dans cette salle historique du 6<sup>e</sup> arrondissement, de convoquer la grande machine à illusions qu'est le théâtre. Nadia Lauro a créé une scénographie météorologique, en constante transformation, qui vient amplifier l'espace brut de la cage de scène. Je crois que c'est la fiction et cette croyance très naïve au fondement du théâtre qui nous permettent de regarder et de comprendre l'ultra-contemporain.

*Propos recueillis  
par Raphaëlle Tchamitchian,  
le 25 janvier 2023*

---

MAR. 11 | MER. 12 MARS

MAR. À 20H30 | MER. À 19H  
GRANDE SALLE | DURÉE 3H  
À PARTIR DE 15 ANS

• SPECTACLES À VENIR •

Images de l'expédition © Brice Robert



CIRQUE / ARTS DU GESTE  
**IMMAQAA,  
ICI PEUT-ÊTRE**

**MATHURIN BOLZE**

**16 - 19 AVR.**  
À 20H30 | SAUF JEU. ET SAM. À 19H  
GRANDE SALLE | DURÉE ENV. 1H10  
À PARTIR DE 10 ANS

Mathurin Bolze, qui déjà, avec le spectacle *Les Hauts Plateaux*, habitait l'espace dans toutes ses dimensions, part dans une nouvelle expédition vers l'Arctique. Territoire immaculé, zone colonisée et de plus en plus convoitée, région fantasmée inspirant les imaginaires... le Nord magnétique exerce sur notre regard une attraction tenace ! Suspensions, portés, voltiges au gré des agrès composent une partition de lumière pour nous transmettre la vibration d'un sol mouvant. La pièce fascine par sa beauté froide et envoûtante... Bienvenue en terre inconnue !

Photos de Simon Coessein



THÉÂTRE MUSICAL  
**LE CHÂTEAU  
DES CARPATHES**

**ÉMILIE CAPLIEZ • JULES VERNE**

**15 & 16 MAI**  
JEU. À 19H | VEN. À 20H30  
GRANDE SALLE | DURÉE ENV. 1H30  
À PARTIR DE 12 ANS

Envie de mystère, d'un théâtre musical délicieusement inquiétant ? Émilie Capliez s'empare du roman fantastique de Jules Verne et met en lumière la passion insensée, l'irrationnel, le suspense... Une pièce-voyage, expérience sensorielle où la création visuelle, le jeu des acteurs, l'imprégnation musicale nous entraînent loin, très loin au cœur des inquiétantes Carpathes !

Bonlieu Scène nationale remercie les Mécènes actuels de son Club Création



Et Mécène pour Anney paysages :

